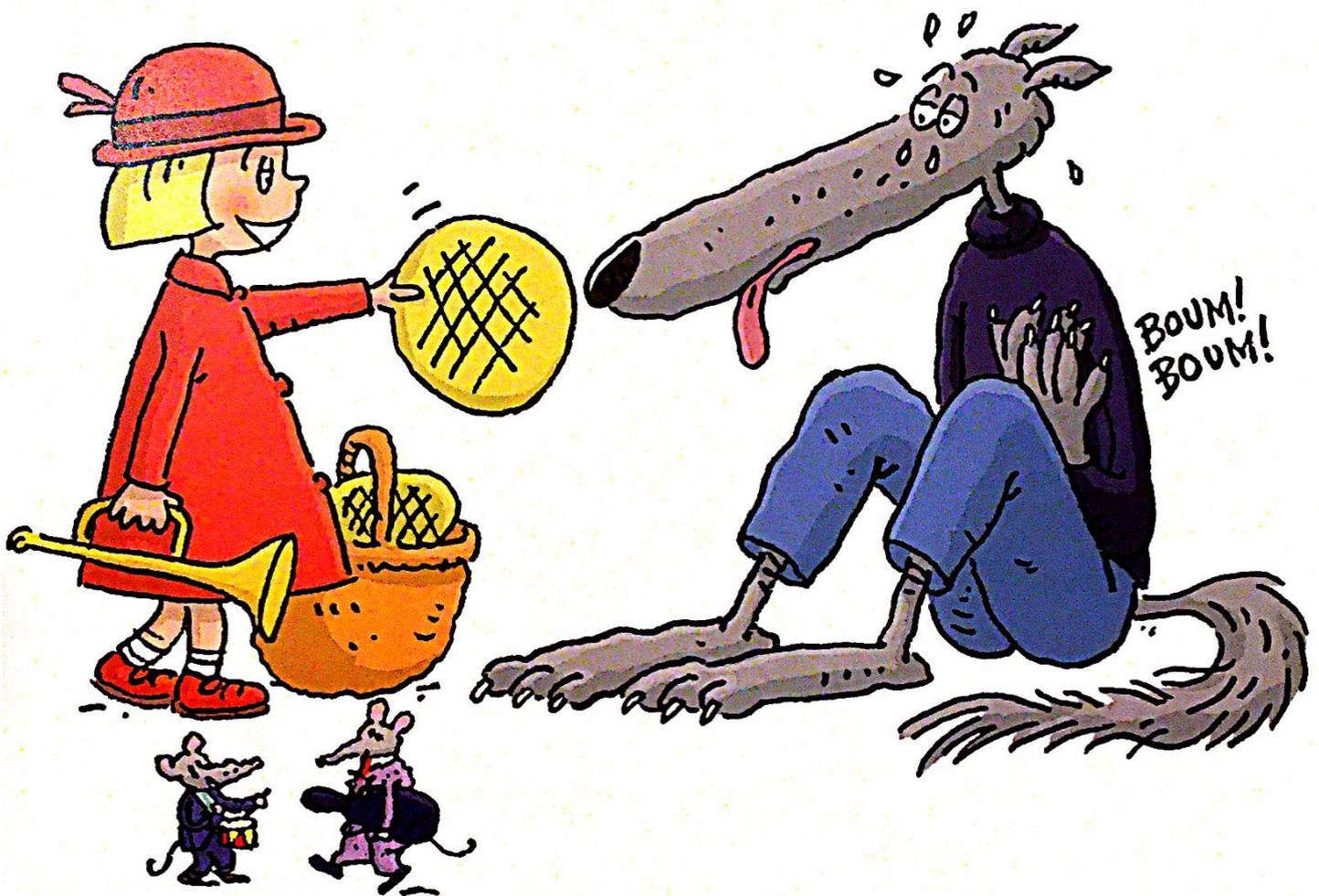
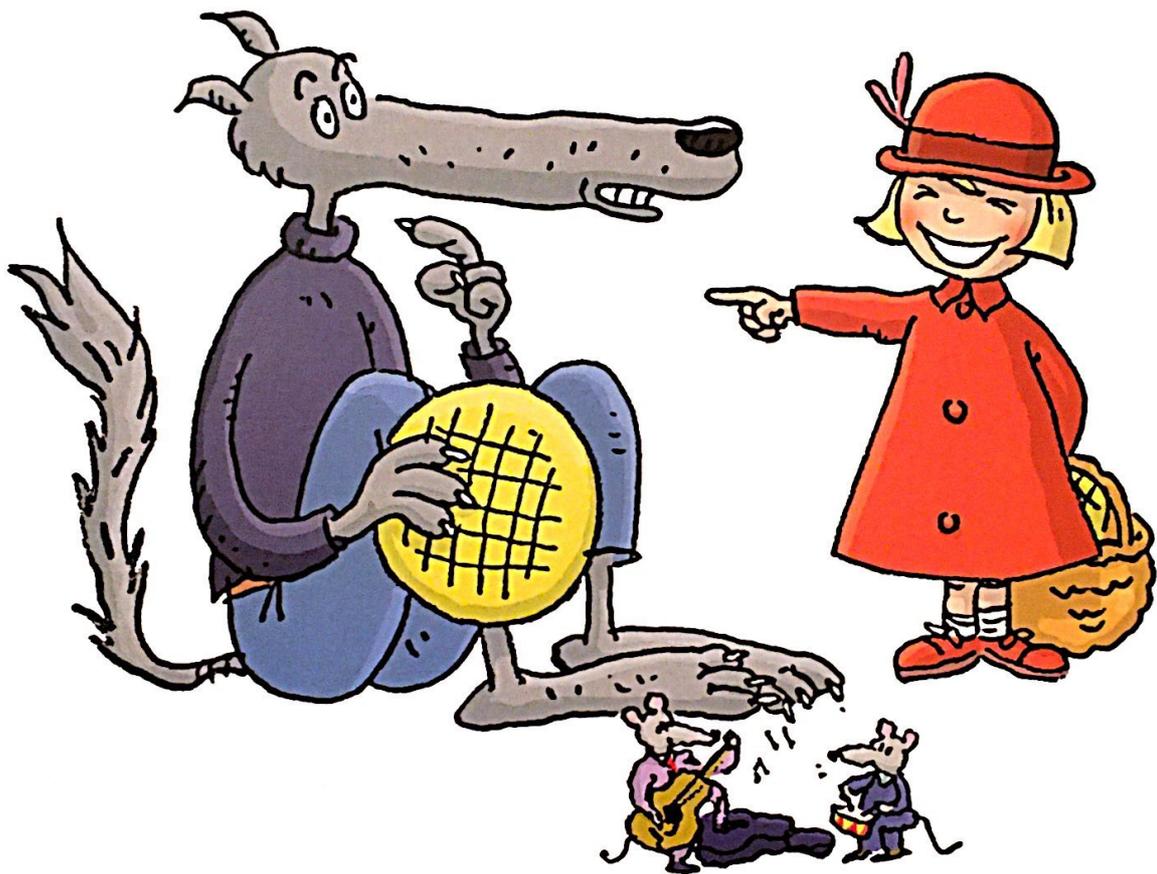


Elle ne résista pas; elle sortit sa trompette de poche.

L'animal se réveilla en sursaut, complètement terrorisé.
"Qu'est... qu'est... qu'est-ce que c'est ! ? !"



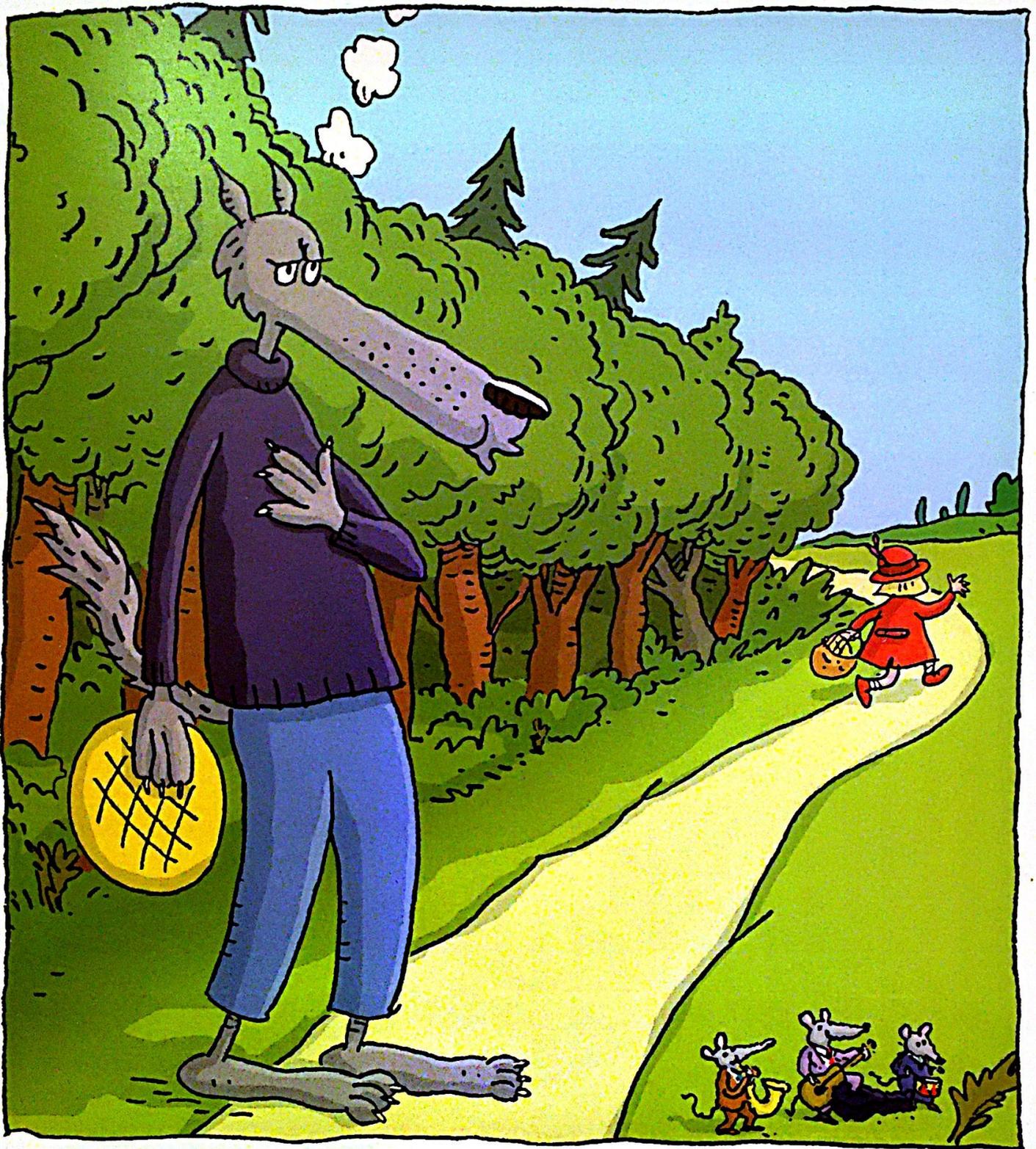
“Oh ! la tête du chien ! Ha ! Ha ! Ha !
Oui, oui, je sais, pas très sympa le coup de la trompette,
mais c’était plus fort que moi.
Tiens, voici une galette pour me faire pardonner.”



“Je... je... je ne suis pas un chien,
je... je... je suis le loup et je... je... je...”
“Oh l’autre ! Mais non, tu n’es pas le loup ;
le loup vit dans la forêt et il est très méchant.
Tu t’es vu, toi, avec ta bonne bouille de toutou gentil ?”



“Mais si, je... je... je suis le loup...”
“C’est ça, dans tes rêves peut-être. Allez, Mère-Grand
m’attend, faut que j’y aille. Tu vois la fumée, c’est juste là,
mais à cause du loup, je dois contourner la forêt.
Au revoir mon gros chien...”



Le loup, car c'était bien lui, reprit peu à peu ses esprits.
"La petite peste ! Oh mon pauvre cœur !"



“Mais elle va voir ce qu’elle va voir ! Je vais lui en donner du gros toutou gentil... Je m’en vais fourrer cette galette de la petite effrontée et puis la manger !”



Et le loup partit en courant vers la maison de Mère-Grand.
Il fonça droit dans la forêt. Il ne regarda ni à gauche,
ni à droite. La maison était en vue.
“Encore cette petite route à traverser et...”